

HISTOIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'INSTITUT D'ASTROPHYSIQUE DE PARIS

LA NAISSANCE DU SERVICE DE RECHERCHE D'ASTROPHYSIQUE

Le **30 octobre 1935**, le décret-loi Laval crée une nouvelle entité, la Caisse nationale de la recherche scientifique ; celle-ci reprend les fonctions et absorbe les budgets de la Caisse des recherches scientifiques de 1901 et de la Caisse nationale des sciences de 1930. A la tête du conseil d'administration est élu Jean Perrin (1870-1942), physicien, chimiste et homme politique.

Sous le gouvernement socialiste de Léon Blum (1872-1950), au printemps 1936, est institué un sous secrétariat d'Etat à la recherche scientifique, confié d'abord à Irène Joliot-Curie (1897-1956), puis à Jean Perrin, pour intervenir dans l'organisation de la recherche française en créant des laboratoires propres dans des secteurs jugés essentiels. La physique stellaire, une nouvelle branche de l'astronomie qui a pris son essor aux Etats-Unis grâce au développement d'observatoires indépendants, en fait partie.

L'arrêté du **30 octobre 1936** par le ministère de l'Education nationale marque la naissance du Service de recherche d'astrophysique.

Le ministre de l'éducation nationale

ARRÊTE:

Art. 1^{er}. - Il est créé un service de recherche d'astrophysique.

Ce service comprendra:

Une station d'observation, située en Haute-Provence.

Un laboratoire pour le dépouillement et l'étude des documents d'observation, situé de préférence à Paris.

Art. 2. - Il est constitué un comité de direction du service de recherche d'astrophysique.

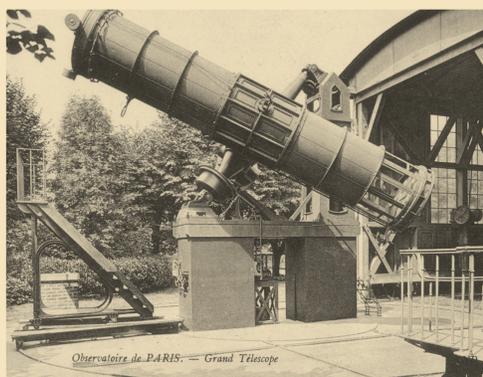
Le comité de direction se réunit une première fois le **9 novembre 1936** sous la présidence de Jean Perrin et les principales décisions sont prises :

- Le rattachement à la Caisse Nationale de la Recherche Scientifique pour garantir l'indépendance du nouvel établissement.
- Le choix du plateau de Saint-Michel dans les Basses Alpes pour la construction de la station d'observation (construction des bâtiments de 1937 à 1943, construction de la coupole de 1951 à 1956).
- Le transfert du télescope de 120 cm. de l'Observatoire de Paris et construction de deux autres télescopes de 80 cm. Il est demandé à Couder de tailler un miroir de 193 cm.
- Henri Mineur (1899-1954), astronome à l'Observatoire de Paris, et Jean Dufay (1896-1967), directeur de l'Observatoire de Lyon, sont nommés, le premier comme directeur du service de recherche d'astrophysique et le second comme directeur du nouvel observatoire.

En **mai 1937**, le comité de direction obtient par décret ministériel qu'« une portion limitée à un rectangle de 43 mètres sur 65, située dans l'angle sud-ouest du jardin de l'Observatoire de Paris » soit mise à disposition de la Caisse Nationale de la Recherche Scientifique. Un véritable camouflet pour Esclangon, directeur de l'Observatoire de Paris. Celui-ci s'estime lésé : « [...] Depuis longtemps, en vue de moderniser et de centraliser les services de l'Observatoire de Paris, nous avons envisagé la construction d'un bâtiment annexe, dans l'angle sud-ouest du parc, en bordure du boulevard Arago. [...] », (Rapport annuel de l'Observatoire de Paris, 1936, p.7-9).



Vue générale de l'Observatoire de Haute-Provence en 1956 lors de la construction du télescope de 193 cm.
Crédits : Observatoire de Haute-Provence



Le télescope de 120 cm installé dans les jardins de l'Observatoire de Paris avant son transfert en 1943 à l'Observatoire de Haute-Provence.
Crédits : Observatoire de Haute-Provence

LE CHOIX DE L'ARCHITECTE GERMAIN DEBRÉ (1890-1948)

L'architecte choisi par le comité de direction pour la construction du laboratoire du Service de recherche d'astrophysique est Germain Debré (1890-1948), un ami de Jean Perrin. Les deux hommes se sont connus à l'occasion de la réalisation d'une de ses œuvres architecturales principales : l'Institut de biologie physico-chimique (IBPC) pour la Fondation Rothschild en 1927. Son style est largement dominé par le Mouvement moderne, né dans l'entre-deux-guerres, avec une préférence marquée pour l'architecture néerlandaise et allemande.

En **1936**, il met en chantier, pour le ministère de l'Education nationale, le Laboratoire de synthèse atomique à Ivry-sur-Seine (1936-1945), et le Laboratoire d'astrophysique, boulevard Arago à Paris (1937-1946).

Germain Debré n'est pas l'une des figures majeures du Mouvement moderne mais ses réalisations font bien appel aux caractéristiques stylistiques de ce mouvement que l'on peut définir selon trois principes :

- 1) **L'architecture comme volume plutôt que masse ;**
- 2) **Asymétrie ou régularité au lieu de la symétrie classique ;**
- 3) **Suppression de tout ornement non utilitaire - ou une forme sans ornement.**

Le permis de construire du laboratoire d'astrophysique est délivré par la ville de Paris le **15 novembre 1937**.

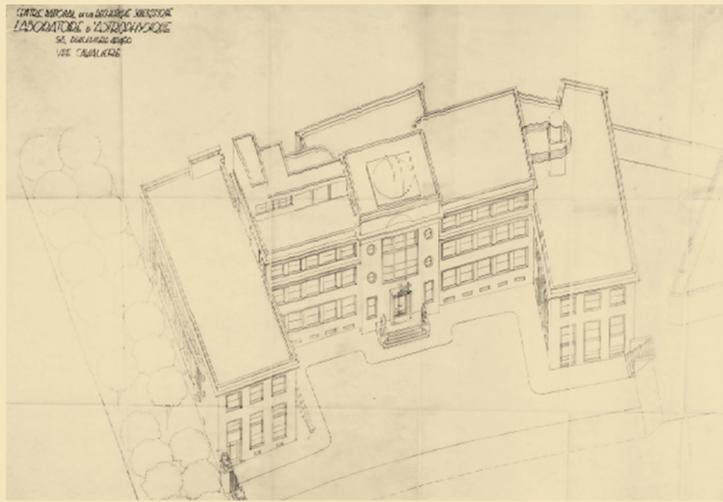


1927-1930. Institut de biologie physico-chimique pour la Fondation Rothschild, rue Pierre-et-Marie-Curie, Paris 5^e (avec Verrier, entrepreneur) ; vue ext. n.d. (cliché Chevojon).
Crédits : SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XX^e siècle - Fonds Debré, Germain (1890-1948).

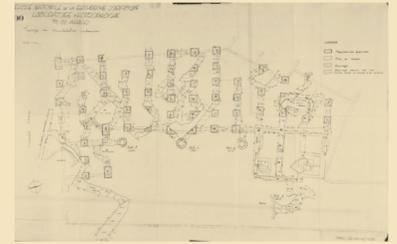


1936-1945. Laboratoire de synthèse atomique, rue Franklin, Ivry-sur-Seine : élévation de la façade principale (éch. 0,02 PM), déc. 1936 / vue extérieure, n.d. (cliché R. Lévy-Strauss).
Crédits : SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine / Archives d'architecture du XX^e siècle - Fonds Debré, Germain (1890-1948).

LA CONCEPTION DU BÂTIMENT (1937-1946)



Conception du bâtiment : vue cavalière



Plan de situation des consolidations souterraines

PLAN DE SITUATION DE LA PARCELLE

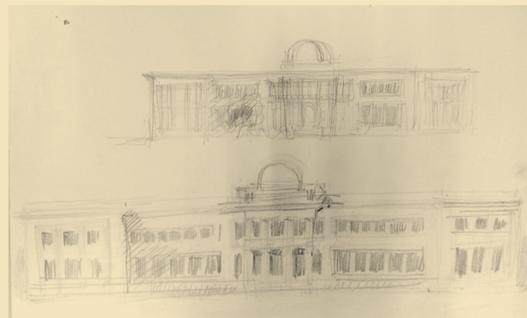
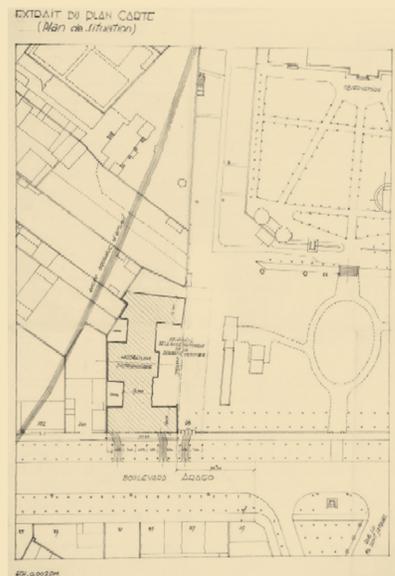
Le laboratoire d'astrophysique a été conçu sur un terrain de 2800 mètres carrés au fond des jardins de l'Observatoire de Paris, situé en bordure du boulevard Arago.

L'architecte choisi par le Comité de direction, Germain Debré, a dressé les plans du laboratoire en collaboration avec Henri Mineur (directeur du laboratoire), les membres du Comité et les astronomes qui seront principalement appelés à y travailler.

CARRIÈRE SOUTERRAINE ET TRAVAUX DE CONSOLIDATION

Mais les sondages du sous-sol effectués à l'emplacement du futur laboratoire révèlent l'existence d'une carrière souterraine d'une profondeur moyenne de 22 mètres avec une hauteur de 1,80 à 2 mètres exploitée pour extraire de la pierre à bâtir.

D'importants travaux préliminaires de consolidations souterraines sont nécessaires ; les travaux ne débutent qu'en **janvier 1938**. « Le travail de consolidation a consisté dans le percement de quatre puits de service jusqu'à la carrière et par des galeries de cheminement exactement sous les futures fondations du bâtiment, à déblayer les remblais de bourrage et à construire des piliers en maçonnerie de moellons de 180 x 180 et de la hauteur de la carrière. [...] Afin d'utiliser une partie de la carrière il a été décidé de construire un abri souterrain pouvant servir pour la resserre des appareils délicats et précieux du laboratoire. Cet abri construit dans la pleine masse calcaire à 22 mètres de profondeur sera composé d'un sas de 6 chambres et d'un WC. On aura accès à cet abri par un ascenseur et par un escalier de secours. [...] », Compte-rendu au sujet du travail de consolidation souterraine du laboratoire d'astrophysique par les Anciens établissements LANG en date du 08/06/1938 (Fonds Debré, Germain (1890-1948), Dossier 013 Ifa 110/18).

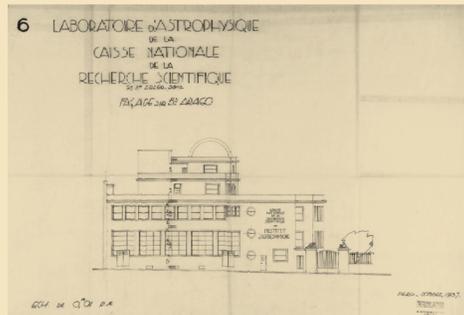


Avant projet : esquisse de façade au crayon mine (n. d.)
Crédits : SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle - Fonds Debré, Germain (1890-1948)

Plan de la parcelle
Crédits : SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle - Fonds Debré, Germain (1890-1948)

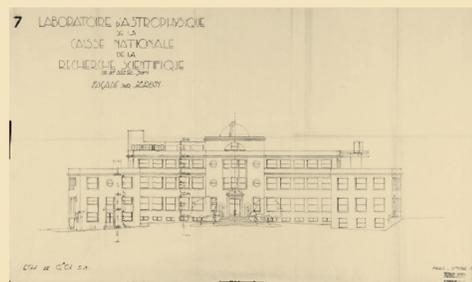
PLANS DU BÂTIMENT : ÉLÉVATION EN FAÇADE (OCTOBRE 1937)

La mise en chantier est prévue au mois de **décembre 1937**.

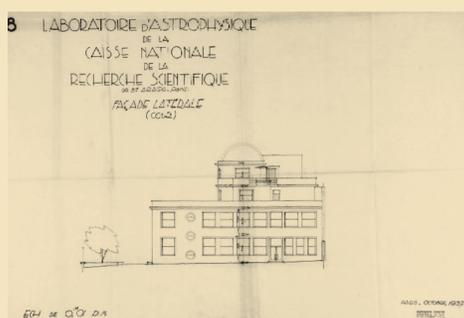


Façade côté boulevard Arago

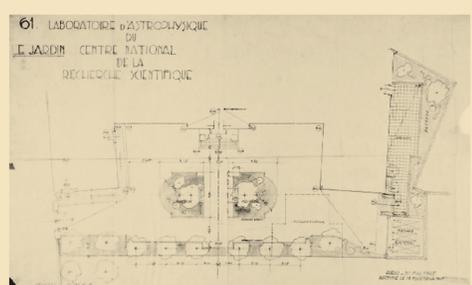
Crédits : SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/Archives d'architecture du XXe siècle - Fonds Debré, Germain (1890-1948)



Façade sur jardin



Façade latérale (côté cours)



Jardin (côté cours)

CONSTRUCTION DU BÂTIMENT

Le gros œuvre du laboratoire commence en **juillet 1938**. Au **31 décembre 1938**, le bâtiment s'élève à la hauteur du plancher du premier étage.

Les travaux de construction se poursuivent en 1939 et 1940, marqués par deux interruptions de septembre 1939 à **mars 1940** et de **juin 1940 à août 1940**. La « drôle de guerre » vient de commencer et va durer 8 mois jusqu'à la signature de l'armistice le 22 juin 1940.

En avril 1940, le programme de construction est modifié, il est limité à : l'achèvement sur l'ensemble du bâtiment du clos et du couvert (terrasses, menuiseries extérieures, vitreries et peintures), l'achèvement de l'aile sud (côté boulevard Arago) et de l'aile nord (côté Observatoire de Paris).

En 1941, les distributions d'eau, de gaz, d'air comprimé, d'électricité sont pratiquement terminées mais le bâtiment n'est pas encore rendu habitable. Les services du laboratoire sont donc toujours provisoirement installés à l'Institut Henri Poincaré, à l'Ecole normale et à l'Observatoire de Paris.

En 1942, l'aménagement de l'aile nord a avancé, l'atelier de menuiserie est en grande partie installé et le logement du concierge est achevé.

Pendant l'année **1943**, d'importants travaux d'aménagement intérieur du bâtiment sont poursuivis. En décembre, les deux ailes du bâtiment sont quasiment achevées et sont occupées par le personnel dès les mois de janvier et de **février 1944**.

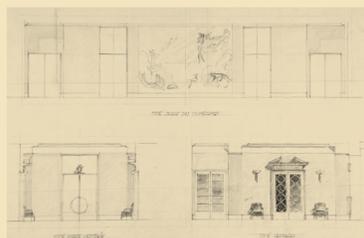


AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR

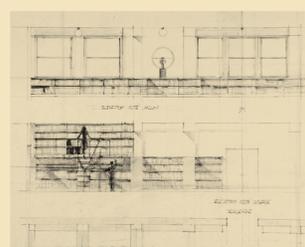
En 1946, l'amphithéâtre est inauguré à l'occasion du centenaire de la découverte de Neptune.

Après une interruption provoquée par des raisons financières, les travaux reprennent à l'automne 1947. Trois questions restent à régler : la coupole, l'aménagement de la bibliothèque et le conditionnement d'air. Germain Debré décède le 15 mai 1948. Les travaux d'aménagement du bâtiment seront poursuivis par l'architecte Germain Grange (1897-1975).

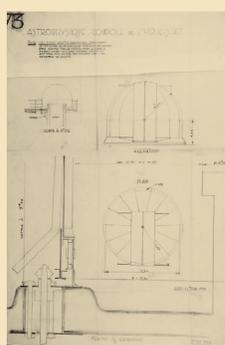
En 1952, le bâtiment sera achevé dans le style initialement prévu des années trente.



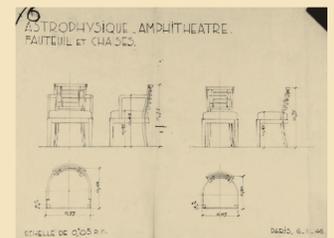
Amphithéâtre (décor, mobilier)



Aménagement de la bibliothèque



Coupole de l'héliostat



Dans les années **1990-1991**, les deux ailes du bâtiment ont été surélevées d'un étage.

